

Élevage des poulettes

Investissement dans la phase de production

L'élevage de poulettes est la base pour une production réussie des futures poules pondeuses. Pour mettre à profit le potentiel génétique, le programme d'éclairage et l'alimentation doivent être conçus de manière optimale pendant l'élevage.

UFA Revue. L'élevage des poulettes doit permettre de disposer d'un cheptel homogène, affichant un poids corporel idéal, une ingestion élevée et un début de ponte au moment voulu. En Suisse, il n'existe pas de société de sélection; les grands-parents des poules pondeuses proviennent de l'étranger. Le potentiel génétique des poulettes est prédéterminé et doit être mis à profit pendant la phase d'élevage via le programme d'éclairage, l'alimentation et une gestion du cheptel adaptée aux besoins des producteurs d'œufs.

Les éleveurs doivent donc très bien connaître les besoins des producteurs d'œufs. Ainsi, ils seront à même d'influencer le développement des poulettes dans le sens souhaité.

Durée d'éclairage

Le programme d'éclairage influence l'ingestion. Plus la durée d'éclairage est longue, plus les poulettes mangent, ce qui avance leur développement corporel. En fin de phase d'élevage, la durée d'éclairage a aussi un impact sur le début de la maturité sexuelle et sur le poids des œufs.

Les poulettes en sous-poids n'ont pas assez de réserves corporelles et leurs œufs seront plus légers. Les poulettes qui sont en surpoids risquent en revanche de trop grossir et de souffrir ensuite de problèmes métaboliques.

Le développement corporel des poulettes a lieu majoritairement jusqu'à la 10^e semaine de vie (graphique 1). Après 12 semaines de vie, les poulettes devraient avoir atteint 95% de leur gabarit final. Si ce n'est pas le cas, cela a un impact négatif sur le poids des œufs. Lorsqu'on essaie de rattraper un déficit de poids au cours de la seconde moitié de la phase d'élevage, les poulettes engraisent et leur gabarit reste sous-développé.

Le graphique 2 présente un des nombreux programmes d'éclairage. Dès la 11^e semaine de vie environ, la durée d'éclairage se stabilise à un faible niveau. Elle n'est toutefois pas systématiquement réduite à huit heures. Une fois la durée d'éclairage minimale atteinte, il y a lieu de ne pas l'augmenter trop tôt, pour éviter toute stimulation indésirable. Au cours de cette phase, l'évolution de la maturité sexuelle



Photo: Poulettes à l'âge de 14 semaines. À cet âge, la majeure partie du développement est déjà terminée.

est gérée et ralentie volontairement. Entre la 16^e et la 18^e semaine, on augmente la durée d'éclairage, ce qui stimule la maturité des poulettes pour la ponte. Prolonger plus tôt la durée d'éclairage se traduit par un début de ponte précoce, mais aussi par des œufs de plus petite taille pendant toute la phase de ponte, les poules étant plus légères lorsqu'elles commencent à pondre.

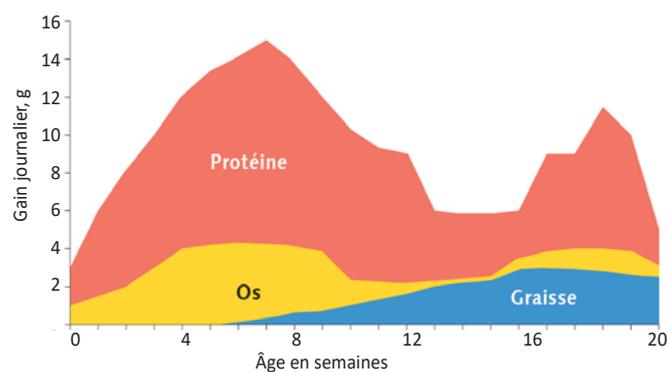
Les teneurs et la structure de l'aliment ont également un impact sur le développement des poulettes. Au cours de la phase de ponte ultérieure, les poules doivent posséder un gésier assez volumineux et musculéux pour pouvoir ingérer assez de nutriments et les utiliser.

Contrôle du poids

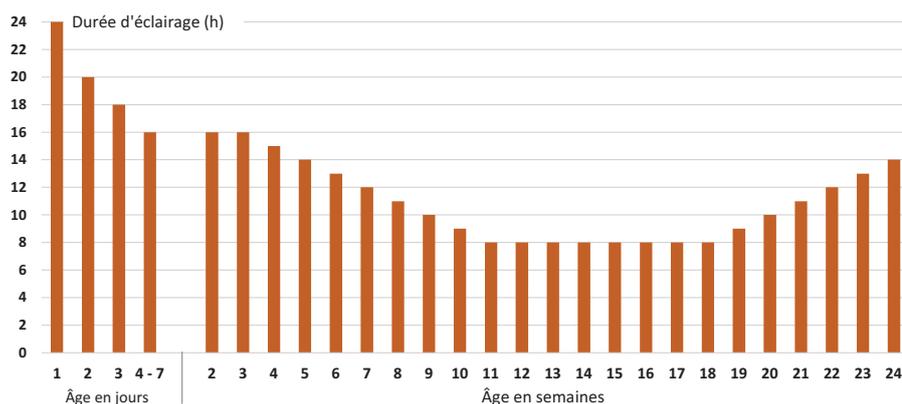
Le poids des poussines ou des poulettes doit être contrôlé et comparé régulièrement à la courbe de poids idéale. Les balances automatiques permettent à l'éleveur de mieux maîtriser le poids de ses animaux et de procéder aux adaptations nécessaires. Comme les poulettes blanches et brunes n'ont pas le même poids, les élevages avec des troupes mélangés doivent être pesés à la main. Les contrôles de poids servent aussi à déterminer l'homogénéité des poules, qui est un indicateur de la qualité d'élevage. Au cours de la 15^e et de la 16^e semaine de vie, l'homogénéité devrait s'élever à au moins 80% (voir encadré, p. 12).

Programme d'alimentation

Dans les grands poulaillers, les poussins sont alimentées dans les assiettes qui sont



← Graphique 1: Développement des tissus organiques d'une poulette. À la 12^e semaine, la majeure partie du développement est déjà terminée. (Selon Ysilevitz, 2007).



Graphique 2: Exemple d'un programme d'éclairage dans l'élevage des poulettes.

mises à leur disposition séparément, ainsi qu'à l'aide du système d'alimentation automatique. La consommation d'aliment étant encore peu élevée, le nombre d'alimentations doit être maintenu à un faible niveau (env. 1-3 alimentations par jour). La première alimentation est distribuée juste après que la lumière a été enclenchée, pour que les poussines s'activent. Dès que les poussines consomment davantage, le nombre d'alimentations journalières augmente et les assiettes sont supprimées progressivement. Il est important que les poussines vident entièrement leur mangeoire au moins une fois par jour. On y parvient en optant pour une pause prolongée, idéalement au milieu de la phase d'éclairage. Grâce à cela, les particules fines sont également consommées. Les poulettes ingèrent par ailleurs davantage d'aliment lors des alimentations suivantes. Associé à un nombre d'alimentations aussi réduit que possible, cela contribue à augmenter le volume du gésier, ce qui permet d'assurer une ingestion suffisamment élevée en début de la ponte. Les poules qui ne mangent pas assez dans cette phase risquent de souffrir de carences alimentaires.

Alimentation par phases

Les besoins des poulettes varient en fonction de leur croissance. Une alimentation par phases est donc indispensable. Les programmes d'alimentation peuvent être répartis en deux ou en trois phases. Les deux systèmes permettent d'obtenir des poulettes de qualité conforme. Le choix est fait selon la préférence de l'éleveur ou les possibilités techniques.

L'aliment ne devrait pas être moulu trop finement. Il est même préférable que sa structure soit plutôt grossière. L'aliment affiche ainsi un meilleur effet fibreux, ce qui est un aspect primordial pour l'appareil digestif et le développement du jabot. Un aliment structuré sous forme de farine ou un aliment expansé permet de très bien tenir compte de cet élément. Les études réalisées en Suisse et à l'étranger montrent régulièrement à quel point une mouture appropriée est essentielle pour le développement de l'appareil gastro-intestinal et du jabot. Avec la bonne structure de l'aliment, les poulettes sont très bien occupées à s'alimenter et apprennent à consommer assez d'aliment. Au cours de cette phase, les pellets et les miettes conviennent moins bien car la matière est moulue finement et

les poulettes passent moins de temps à manger. Il peut s'ensuivre des comportements indésirables, comme le picage des plumes, qui peuvent engendrer des problèmes ultérieurs au cours de la phase de production.

Observation des animaux

Afin de détecter à temps des écarts par rapport aux valeurs idéales, il y a lieu d'observer les animaux et de contrôler leur poids et leur ingestion. Outre le journal d'élevage, «MTool» est un instrument qui a fait ses preuves et qui permet de contrôler régulièrement la santé et le développement du cheptel. Réagir à temps aux éventuels écarts ou aux comportements indésirables implique de les identifier le plus tôt possible. Lors du changement de plumes ou lorsque les poules commencent à se piquer mutuellement, il y a lieu de réduire provisoirement l'intensité lumineuse. Les possibilités d'occupation telles que les pierres à picorer, de la paille de blé d'excellente qualité ou de la luzerne séchée au four, devraient être proposées en permanence. Elles contribuent à occuper les animaux et ne se substituent pas à l'aliment. Le grit de quartz aide les animaux à digérer ces matériaux riches en fibres et à entraîner les muscles du gésier.

Martin Fähr, spécialiste volaille auprès du service technique d'UFA, 9245 Oberbüren; Stefan Schmid, directeur, Burgmer Geflügelzucht AG ■

(Cet article a été publié dans la UFA-Revue 9/2020 et a été repris avec l'aimable autorisation de la rédaction)

Pour une bonne gestion

Passages de contrôle au début 4 à 5 fois par jour; dès la 5^e semaine de vie 2 fois par jour:

- Contrôle de l'eau
- Jabot rempli après s'être alimenté?
- Poussines qui montent sur les chaînes?
- Plumes dans la litière? (c'est un bon signe)
- Dégâts au plumage?
- Qualité de l'air?
- Litière meuble?
- La mangeoire est-elle entièrement vidée au moins 1x par jour?

→ Contrôler régulièrement l'état de santé (par ex. à l'aide de «MTool») et comparer une fois par semaine le poids corporel avec la courbe idéale.

L'uniformité: mesure de l'homogénéité du troupeau

L'uniformité correspond à la proportion d'animaux dont le poids corporel se situe dans la fourchette du «poids moyen \pm 10%».

Exemple de calcul pour l'uniformité:

Un échantillon de 90 poulettes pèse un total de 80125 g. Le poids moyen est donc de 890 g.

$$890 \times 10\% = 89 \text{ g}$$

$$890 + 89 = 979 \text{ g (10\% au-dessus de la } \emptyset)$$

$$890 - 89 = 801 \text{ g (10\% au-dessous de la } \emptyset)$$

78 des 90 poulettes ont un poids compris entre 801 et 979 g.

$$78 \div 90 \text{ animaux} = 87\% \text{ d'uniformité}$$

Évaluation de l'uniformité d'un troupeau d'élevage¹⁾:

très bonne:	supérieur à 85%
bonne:	80 à 85%
moyenne:	70 à 80%
mauvaise:	moins de 70%

¹⁾ Source: Lohmann Tierzucht Management Guide